



JOËL CALLÈDE

MITTERRAND REQUIEM

LE LOMBARD



MITTERRAND REQUIEM

JOËL CALLÈDE

COULEURS
CHRISTIAN FAVRELLE

LE LOMBARD

BRUXELLES

AVANT PROPOS

Je n'étais qu'un petit garçon lorsque François Mitterrand est devenu le premier président socialiste de la V^e République. J'étais devenu un homme lorsqu'il est mort.

Entre-temps, je me suis éveillé à la politique en militant au sein de mon lycée pour sa réélection en 88. Je fais partie de la « génération Mitterrand » qui a grandi avec l'image de ce « Tonton », tantôt sévère, tantôt bienveillant, qui nous souhaitait ses vœux à la télé tous les 31 décembre en nous promettant toujours les mêmes lendemains qui (dé)chantent.

Il m'a tour à tour fasciné, agacé, écoeuré parfois. Je l'ai aimé, puis détesté, et cette ambivalence dont il s'était fait le chantre absolu ne serait pas pour lui déplaire.

Que garder de lui 20 ans après sa mort ? Le politicien retors ? Le don Juan invétéré ? Le « vichysto-résistant » ? Le cancéreux de la prostate ? Les roses du Panthéon ? ...
Tout cela sans doute, mais aussi le président abolitionniste, le papa de Mazarine, le marcheur de Solutré... Drôle de cocktail, avouons-le.

Et puis, il y a aussi l'homme de Latche. L'amoureux des Landes. Le voisin. J'ai passé une grande partie de mon enfance à quelques kilomètres à peine de sa bergerie perdue au milieu des pins. Les habitants des villages environnants parlaient avec déférence, et en baissant la voix, de « Monsieur Mitterrand », le notable des notables. Son ombre impressionnait fortement l'enfant que j'étais.

Mais il existe aussi un autre Mitterrand, un peu oublié par les politologues et les historiens. Je veux parler du président « mystique », celui qui croyait aux forces de l'esprit. Il existait en lui une curiosité insatiable pour les choses de « l'au-delà ». Oh, bien sûr, Mitterrand n'était pas un saint ! Ni même un croyant à proprement parler. L'âge venant, il avait pris ses distances avec l'Église catholique de son enfance. Mais il conservait des questionnements métaphysiques qui l'ont taraudé jusqu'à son dernier souffle. Le grand mystère du sens de la vie et de la mort avait fini par prendre toute la place.

Cette dimension-là me touche profondément. Car ces questionnements sont aussi les miens. Refuser de réduire l'homme à une simple vision matérialiste, déceler le sacré dans le cours ordinaire de l'existence, s'ouvrir à la transcendance et à l'invisible, voilà ce qui fonde aujourd'hui mon regard sur le monde. Je me sens forcément proche du Mitterrand qui s'était donné pour but ultime de comprendre l'inconcevable.

J'ai donc choisi de faire ce livre en partant de ce questionnement spirituel. Je mets en scène le vieux président à la fin de sa vie qui s'interroge sur sa mort prochaine et qui revisite à cette aune les grandes étapes de son existence. Il ne s'agit pas d'un portrait exhaustif, mais bien de « mon » Mitterrand, même si j'ai tout fait pour rester au plus près de sa pensée et de ses convictions.

En ces temps troublés où les questions spirituelles sont ignorées, moquées, ou pire récupérées par des « fous de Dieu » ; où la laïcité est attaquée de toutes parts par les croyances religieuses ; où les hommes politiques n'ont plus qu'une vision économiste et consumériste de l'être humain, il est peut-être bon de se souvenir qu'un président socialiste de la V^e République portait en lui un autre regard sur le monde. Une certaine façon d'habiter le grand Mystère qui nous relie tous. Une forme d'espérance.

Quant à moi, je vais continuer à me promener au cœur de ma chère forêt landaise, mettant mes pas dans ceux du vieux président qui a si longtemps arpenté cette terre qu'il aimait tant...

CALLÈDE Joël

31 DÉCEMBRE 1994.
PALAIS DE L'ÉLYSÉE.

MES CHERS COMPATRIOTES,
C'EST LA DERNIÈRE FOIS QUE
JE M'ADRESSE À VOUS POUR
DES VŒUX DE NOUVELLE
ANNÉE EN MA QUALITÉ DE
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE.

L'AN PROCHAIN, CE SERA
MON SUCCESEUR QUI VOUS
EXPRIMERA SES VŒUX.

LÀ OÙ JE SERAI,
JE L'ÉCOUTERAI LE CŒUR
PLEIN DE RECONNAISSANCE
POUR LE PEUPLE FRANÇAIS
QUI M'AURA SI LONGTEMPS
CONFIÉ SON DESTIN ET PLEIN
D'ESPOIR EN VOUS.

JE CROIS AUX
FORCES DE L'ESPRIT...

... ET JE NE VOUS
QUITTERAI PAS.